



tchû nos les Sossons

périodique trimestriel de la Confrérie des Sossons d'Orval asbl

Editeur responsable : Jean-Marie SINDIC, grand chancelier - rue de France 4 - 6820 Florenville - Tél. 061/31 1843

Jef Chénor.
W

© Reproduction interdite.
Loi du 11-03-1957: toute reproduction, intégrale ou partielle est illicite.

N° 18 - Janvier 1993 - Février 1993

Résurgence de nos racines dialectales...

On assiste avec grand plaisir à une résurgence de notre littérature dialectale : cela fait plaisir.

Rappelons tout d'abord la chronique hebdomadaire de l'Avenir du Luxembourg, qui publie chaque semaine des textes d'auteurs wallons.

En ce début d'année viennent également de sortir une nouvelle revue "SINGULIERS", sous la houlette de M. Francard, et un recueil de José JOANNES, consacré à la poésie gaumaise. Nous sommes heureux d'y retrouver des sossons : Jef PIRLOT et Georges THEODORE, et des florentins de l'entité : l'abbé DUMONT et Richard HENRY !

Enfin, rappelons aussi l'existence déjà longue du "GLETTON", qui vient de sortir son calendrier-almanach annuel, rempli d'histoires de chez nous.

Le siège du Gletton est à Chantemelle. Quant à l'ouvrage de J. Joannes, on peut se le procurer en librairie, ou aux éditions "Joyeusetés", rue de Mathon à Dampicourt.

On trouve également en bonne place celui qui fut sans doute un des meilleurs, sinon le meilleur auteur dialectal gaumais, Albert YANDE. On ne sait si A. YANDE, actuellement décédé, aurait, de son vivant, accepté une place dans cette anthologie, lui qui jugeait sans complaisance ceux qu'il appelait des "flibustiers" qui ne connaissent même pas les rudiments du dialecte gaumais.

Pour ma part, je suis beaucoup moins sévère qu'Albert YANDE. Il me semble en effet que notre patois est plus un dialecte parlé qu'écrit. Je ne suis donc pas un puriste de l'orthographe (d'ailleurs combien de nos aïeux savaient écrire... et les "lettrés" de l'époque n'écrivaient sans doute pas en patois !) et je ne me livre pas à de savantes études exégétiques pour savoir si l'orthographe est exacte ou non, en tenant compte de racines quelconques.

Je salue toutes celles et tous ceux qui maintiennent en vie une culture qui tend à disparaître. Nous devons être les témoins qui passent le relais à d'autres. Si aujourd'hui plus personne ne le parle ni l'écrit, il est certain que le patois mourra avec nous. Il ne le faut pas. Et puisqu'on en est aux remerciements, je remercie aussi l'Abbé MOUZON de Neufchâteau, qui fut le pionnier de la rentrée du patois dans l'enseignement en option-rénové.

Tout cela n'est pas facile de nos jours... Mais cela en vaut la peine... Je me propose tout de même dans les prochains numéros de publier, ce sera assez long, alors gardez-les, le texte de la conférence que fit Albert YANDE en janvier 1978 à l'Université du 3^e âge du Sud-Luxembourg. Vous jugerez ainsi par vous-même de ce qu'il en pensait !

Et pour terminer, pourquoi pas un petit texte en patois du tchu nous...

MU ROUCHE...

MU P'TIT ROUCHE
QUI TCHANT' ET DGIBOD' PAS T'TAVAU
LES TCHAMPS ET LES BOS...

MU P'TIT ROUCHE
QUI GARGOUILL' PADZOUS L'PITIT PONT
DE LA MOJON...

MU P'TIT ROUCHE
QUI CHEUT LA SENT' DES AMOUREUX,
BIN AIJES, HEUREUX...

MU P'TIT ROUCHE
A L'IEAU VERT', AU CLAIR COURANT,
ET AUC PECHANS...

MU P'TIT ROUCHE
QUI CATON' DAS LES AMPOUNIS,
LES FRAMBOJIS...

MU P'TIT TOUCHE GAUMAIS
OUSQUU DJ'ALLOS DONER,
PAS SLO, FRADEURS, DGALEES
VAT, PLEUV' ET DGIBOULEES
CATON' GARGOUILL', ET TCHANT' TOUDJOURS,
POU NOT' PLAII, A NOUS TOURTOUS !

Georges THEODORE

Adresses intéressantes pour ceux qui aiment le patois :

Michel FRANCARD, Luttrebois - 6600 Bastogne, et l'adresse de la revue "Singulars" : RONDU, 9, à Remagne. L'abonnement à cette revue coûte 300 F, compte 068-2133851-72. CIDWEL, Centre d'information et de documentation du Wallon et du Gaumais à l'école, place du Château, 3 - 6840 Neufchâteau.

La Joyeuserie, rue de Matbon - 6787 Dampicourt.

Le GLETTON à Chantemelle.

Le CIDWEL organise chaque année un concours d'expression wallonne et gaumaise. Cette année en verra la 12^e édition. L'épreuve de sélection se tiendra cette année à Lacuisine, le 13 février à partir de 19 h 30. Notre ami Willy JACQUES, le chef d'école a accepté d'être le relais sur place de cette activité : qu'il en soit félicité !

Editorial

Une année s'en va, une autre arrive : c'est la règle du grand "carrousel" qui anime le monde.

Croyez bien que c'est plus qu'une phrase usée à force d'être dite que cette «bonne et heureuse année», que je vous souhaite au nom du Grand Conseil : du fond du cœur, nous souhaitons que cette année soit bonne, féconde et joyeuse pour vous tous et vos familles.

1992 aura été une année plus calme que la précédente, centrée sur le périple québécois et ce "grand saut vers l'inconnu", pour presque la totalité d'entre nous. 1993 verra, nous le souhaitons, le retour d'une ambassade québécoise, au moins aussi importante que la nôtre, et que nous sommes occupés à accueillir avec autant de chaleur que nous l'avons été là-bas...

1992 a vu l'entrée de nouveaux sossons parmi la grande famille des médaillés, famille qui, c'est bon signe, s'agrandit d'année en année. Ce fut un chapitre parfaitement réussi. Nous avons également voulu marquer notre empreinte dans la vie culturelle locale en "frappant un grand coup" avec l'invitation de France EMOND, lauréate du prix Reine Elisabeth... Concert magistral, auditoire peu fourni. Tant pis pour ceux qui n'y étaient pas, ce fut du grand art.

1992 a vu le départ du Grand Conseil de Marcel DEVAUX, maître de cérémonies, unanimement apprécié pour son dévouement et son sens de l'organisation. Il reste évidemment togé parmi nous. Merci Marcel, et bienvenue à Jacques LAVIGNE, ambassadeur de notre région depuis 10 ans dans le monde du tourisme provincial et national.

La vie associative n'est pas faite que de roses... Il y a les épines : le désintérêt de certains, la lassitude d'autres, la tiédeur des troisièmes... Et nous-mêmes, sommes-nous sans reproche ? Serrons-nous donc les coudes, et que chacun fasse son possible pour apporter sa pierre à l'édifice... Et jamais, je ne me lasserai de répéter cette devise qui, bien appliquée, arrangerait tant de conflits entre les hommes et les peuples : "FAYONS TOUDJOURS L'BIN, T'TAU-TOU D'NOUS, AVU L'CUR LAURDGE ET AMITIEUX".

Pour ne pas l'oublier, nous devrions d'ailleurs la redire à chacune de nos réunions, en nous serrant la main !!!

INVITATION

Le Grand Conseil de la **CONFRERIE DES SOSSONS D'ORVALX Asbl**
a fixé son **ASSEMBLEE GENERALE annuelle**
au **VENDREDI 19 février 1993 à 19 h 30**
à l'Auberge de l'Ange Gardien à Villers-devant-Orval (Florenville)

Ordre du jour : Mot de bienvenue
Rapport du Grand Argentier
Rapport du Grand Chancelier
Changements éventuels des Statuts
et Règlement d'ordre intérieur (*)
Panorama des activités 1992
Programme pour 1993
Divers

(*) Ces changements doivent être transmis au Grand-Maître, au moins trois jours avant l'A. G.

Si le quorum n'est pas atteint lors de cette A.G., une nouvelle Assemblée aura lieu le même jour, même lieu, à 20 heures. Elle statuera, peu importe le nombre de membres présents.

Un repas est prévu vers 21 h 30, après la réunion. La participation aux frais est de **500 F** par personne pour le souper, boissons comprises, apéritif offert par la Confrérie.

Réservation obligatoire pour le souper uniquement, avant le 17 février 1993 chez Camille GOFFLOT à Villers-devant-Orval - ☎ **061/31.21.73**
Confraternellement, pour le Grand Conseil

delviesmaison r.
grand-maître

Jacques LAVIGNE fêté par ses pairs au Syndicat d'Initiative

Notre sosson Jacques LAVIGNE, qui vient d'accéder au Grand Conseil de notre Confrérie (voir par ailleurs), préside aussi aux destinées du Royal Syndicat d'Initiative Florenville-Villégiature depuis 1982.

Dix ans de présidence, cela se marque.

Ses pairs du conseil d'administration ont profité du traditionnel repas annuel de l'association pour lui témoigner leur reconnaissance pour le travail accompli au cours de cette période.

Ci-après sont reproduits des extraits des propos tenus le 5 décembre par son éminent prédécesseur, le président honoraire et sosson Julien de Rémont ainsi que par votre serviteur :

" Depuis quelques temps, j'envisageais de me trouver un remplaçant. J'estimais qu'après plus de vingt ans, bientôt vingt-cinq ans de bons et loyaux services, je pouvais m'en aller. Mais il fallait pour cela que je trouve quelqu'un qui veuille bien me succéder, et, surtout, qui ait les capacités pour le faire.

Or, quelques temps auparavant, Jacques Lavigne m'avait demandé l'honneur d'une audience - car c'est comme ça que ça se faisait, à cette époque-là, et je la lui accordai.

Assis autour d'un verre, il se mit à me développer un projet, me demandant si je l'approuvais, et si je l'autorisais à le présenter au conseil d'administration. Il s'agissait de ski de fond.

Inutile de dire que je ne fus pas long à me laisser convaincre, et que je lui marquai mon accord.

Cette fois, je tenais mon homme.

Non pas qu'il ne se trouvât pas, au sein du conseil, quelqu'un qui fût apte à exercer ces belles fonctions de président. Mais, la plupart étaient trop pris par leur métier et par leurs affaires.

Puis, ce projet de ski de fond ayant été mené à bien, je pouvais donc m'en aller la conscience tranquille, certain que le syndicat d'initiative serait continué dans d'aussi bonnes mains que les miennes..."

(Julien de Rémont)

" Lors de notre avant dernière séance du conseil d'administration, tu as émis le souhait de nous voir réunis ce soir dans les salons de l'Hôtel de France, établissement de classe, symbole de la tradition hôtelière et gastronomique florenvilloise.

Ton souhait était bien légitime puisqu'il y a dix ans t'étaient confiés, en ces mêmes lieux, les rênes d'une association, elle aussi, et ô combien, symbole de Florenville.

Bien que jeune administrateur du syndicat d'initiative, je connais depuis longtemps ton sens inné des responsabilités et ton incommensurable énergie déployée au service de ce pan capital de l'économie locale qu'est le tourisme.

Toutes proportions gardées, tu es un peu notre " soleil de Gaume ".

Certains diront que tu as le projet facile et qu'il convient parfois de te glisser la muselière ! Mais, je professe avec le penseur que celui qui n'avance pas, recule !

Tu nous a appris à aller de l'avant. Puissions-nous, longtemps encore, sentir ta griffe dans notre monde du tourisme local et régional que tu connais si bien et qui te reconnaît à ta juste valeur.

Pour cette chance que tu nous donnes, que tu donnes à Florenville : Proficiat ! "

(Richard Lambert)

Des fleurs furent remises à Mme LAVIGNE et un cadeau à Jacques (une cravate en guise de muselière et un couteau - il faut savoir que notre président est un collectionneur avisé et passionné de couteaux de chasse).

Richard LAMBERT.

Marcel DEVAUX quitte le Grand Conseil.

Notre sosson Marcel DEVAUX a souhaité, pour des raisons personnelles, être déchargé de ses fonctions de Maître des Cérémonies au sein du Grand Conseil.

Lors de la réunion des togés du 21 novembre dernier, Jacques LAVIGNE était appelé à succéder à Marcel.

Le Grand Maître Richard DELVIESMAISON n'a pas manqué de remercier Marcel pour le travail accompli pendant de très nombreuses années. Outre ses fonctions de Maître des Cérémonies qu'il a toujours exercées avec le talent et le sens de l'organisation qu'on lui connaît, Marcel a constitué un fichier fouillé des membres de notre association. Il a accepté de continuer la mise à jour ; on ne peut que s'en réjouir.

Je profite de l'occasion pour signaler que la décision toute récente du Conseil des togés relativement à la mise de notre fichier sur ordinateur a été suivie d'une exécution immédiate.

En effet, à ce jour déjà, grâce aux soins diligents du syndicat d'initiative (grand merci à Fabienne et à Christelle), notre fichier est désormais sur disquette. D'ici quelques temps, l'envoi du courrier de notre confrérie sera largement facilité et, peut-être aussi, régularisé...

Richard LAMBERT

Prompt rétablissement à notre ami Jo

Tous nos vœux de prompt rétablissement vont vers notre Sosson Grand Epistolier, Joseph BRACONNIER, qui a subi dernièrement une opération chirurgicale relativement délicate.

Nul doute qu'avec son énergie légendaire et grâce aux bons soins de son épouse Milou, il retrouvera rapidement force et santé.

Amicalement, nous lui conseillons cependant, avec la Faculté, calme et repos.

Richard LAMBERT

Le mot du trésorier

L'hiver approche... La neige va bientôt tomber. Et avec elle... l'échéance fatidique de la cotisation annuelle !

Le versement de cette cotisation 1993 peut être effectué sur le compte de notre confrérie n° 732-6111406-69 et, pour nos sossons français, sur le compte n° 88 146100 165 de notre grand chambellan ouvert au Crédit Agricole de Margut **ou** par chèque à envoyer à mon adresse, rue des Généraux Cuvelier, 24 à Florenville.

Le montant de la cotisation reste fixé à 300 FB ou 50 FF.

Dois-je rappeler l'importance de la cotisation annuelle ? L'an dernier 150 sossons ont cotisé, dont 50 après rappel seulement... Merci donc de ne pas remettre au lendemain ce que...

Dès à présent, je vous adresse mes vœux d'heureuse année nouvelle.

Richard LAMBERT

Un rappel de la Chancellerie...

Notre chapitre approche à grand pas... Aussi, je tiens à vous rappeler ici la façon de procéder si vous souhaitez présenter à l'intronisation l'une ou l'autre personne au sein de la Confrérie.

Vous faites parvenir **PAR ECRIT, et ce uniquement au Grand Chancelier**, nom, adresse, profession et caractéristiques des personnes en question, et ce, pour l'A.G. ou, au plus tard, le 10 MARS. J.-M. SINDIC - rue de France 4 - B-6820 Florenville. Merci.

A Florenville, avec ou sans les SOSSONS...

VOYAGE A METZ...

Notre sosson Richard (Lambert) a, on le sait, de solides amitiés parmi les marcheurs vosgiens. Cela nous a valu une invitation à visiter la ville de METZ en compagnie d'un guide particulièrement disert, par un beau dimanche d'arrière-saison.

Malgré une veille éprouvante en compagnie de Jacques, Richard était au poste pour accueillir les participants (presqu'une trentaine) au départ de la place Albert 1^{er}. L'aspirine matinale ayant fait son effet, il retrouva sa verve pour nous expliquer les grandes lignes du périple qui, ma foi, fut une réussite totale. Cette visite nous permit de découvrir METZ, une ville magnifique, qu'il faut absolument voir. Elle était si prenante que le car faillit partir sans Richard (l'autre), égaré dans ses rêveries architecturales.

Bref, tout rentra dans l'ordre et après la mirabelle meusienne, le retour se fit dans l'euphorie... si ce n'est l'inquiétude de notre sosson Albert, d'avoir oublié sur place un vêtement que de joyeux farceurs avaient soigneusement dissimulé dans le car !!!

MARCHE DE NOEL

Le nouveau FAF avait réorganisé son marché de Noël, par une initiative qu'on attendait avec une certaine curiosité : la " couverture " de la rue du Mémorable par une large toile qui abritait les stands. Ce fut une réussite totale. Bravo le FAF, et un peu bravo les sossons quand on répertorie le nombre de ceux qui, dans notre Confrérie et ses familles, donne le généreux coup de main de la réussite philanthropique !

STRUCTURES ADMINISTRATIVES NOUVELLES POUR LA CONFRERIE

A présent, les sossons sont " fichés " sur le fichier informatique du Syndicat d'Initiative, avec l'aimable collaboration de Jacques, Fabienne et Christelle.

Notons également que l'adresse administrative, pour tout courrier, est donc " Confrérie des Sossons d'Orval, Pavillon du S.I., Place Albert 1^{er} - 6820 Florenville ". Il ne s'agit évidemment que d'une adresse administrative afin de rendre les choses plus faciles, compte tenu d'un équipement moderne, et d'une présence continue. Pour le reste, rien ne change !

UNE BELLE TRADITION :

L'après-midi au Home de Villers

Ce 9 janvier a vu, comme le veut la tradition, la Confrérie se réunir au Home St Jean-Baptiste à Villers, pour offrir aux pensionnaires l'apéritif et le morceau de tarte.

Le personnel est étroitement lié à cette manifestation sympathique : il le mérite tellement !

C'est donc une ribambelle de " Père Noël " que les pensionnaires ont vu pénétrer dans la grande salle, conduite par la crécelle de Camille.

22 confrères avaient répondu à l'appel !!! Bravo pour ce beau geste de solidarité. Comme il se doit, après le coup de main à la vaisselle, les sossons dégustèrent entr'eux l'Orval de la nouvelle année en se souhaitant mutuellement de la passer sans trop de problèmes !

M^{lle} BEULEMANS A... 90 ANS

C'est la semaine précédant Noël qu'a été fêtée Germaine BROCCA à l'occasion de son 90^e anniversaire.

Les anciens se rappelleront de cette comédienne qui triompha au Trocadéro de Liège, que son père avait fondé, puis sur tous les théâtres de la capitale, où elle joua dans la célèbre pièce " Le mariage de Melle Beulemans ", avant d'émigrer à Paris, et de tourner dans plusieurs films.

Cette petite fête intime avait pour cadre l'Hôtel de France, autour du gâteau d'anniversaire arrosé d'un verre de champagne.

Promoteur de cette fête, notre sosson Steve Thirion était réjoui de voir sa réussite. L'Administration communale, par le sosson Georges Théodore, dit quelques mots de félicitation et remit le petit souvenir. N'oublions pas que Germaine Brocca fut aussi l'épouse d'Eugène DERSIN, chef de musique, qui exerça ses talents dans notre Gaume.

**BLOQUEZ DÈS MAINTENANT
LA DATE DU
DIMANCHE 25 AVRIL 1993
GRAND CHAPITRE ANNUEL
DE LA CONFRERIE**